

Organe officiel de l'Etat de la Louisiane. Le plus ancien journal quotidien Français des Etats-Unis.

CINQ SOUS



LE NUMERO

Fondée en 1827

Official organ of the State of Louisiana. The oldest French daily newspaper in the United States.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

VOLUME 88

NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 9 AVRIL 1916

NUMÉRO 222

DERNIERES DEPECHEs DU MONDE ENTIER

TOUS MEXICAINS SUSPECTS SERONT RENVOYÉS DANS LEUR PAYS NAVIRE-TRANSPORT AUTRICHIEN COULÉ PAR SOUS-MARIN FRANÇAIS

LE BULLETIN DU JOUR

LA GUERRE SOUS-MARINE ALLEMANDE SE POURSUIVRA ACTIVEMENT.

LE REICHSTAG DE COMMANDE

LES NEUTRES ONT EU PEUR DE L'ALLEMAGNE.

Pour leurs navires torpillés ils se contentent des explications de la chancellerie.

Du moment où il ne s'agit pas, soit d'événements militaires, soit d'incidents remarquables, les dépêches d'Europe, à raison de leur concision naturelle, ne savent jamais nous apprendre grand chose sur la politique proprement dite. Cette lacune se trouve comblée aujourd'hui, quant aux nouvelles d'Allemagne, par d'intéressants aperçus parlementaires que nous empruntons à la "Gazette de Cologne", un des officieux de la chancellerie, et qui enlèvent leurs illusions à ceux qui s'étaient imaginé que la démission de l'amiral Tirpitz mettrait fin au système de piraterie mis en pratique par la marine allemande. D'après ce journal, il ne faut pas compter sur une suspension de la guerre sous-marine. Les trois partis qui exercent dans les milieux dirigeants de l'empire une influence prépondérante ont déposé au Reichstag des motions réclamant un emploi énergique des sous-marins contre les bateaux de commerce. Les conservateurs, le centre catholique et les nationaux libéraux exigent que l'Allemagne se serve librement de cette arme, dont ils disent, par euphémisme, que "l'usage n'a pas encore été rayé du droit international", et le sens de cette remarque du centre catholique est précisé par les conservateurs et les nationaux libéraux qui soulignent que l'utilisation de ces navires ne doit être limitée que par des considérations techniques. Les trois grands partis gouvernementaux se prononcent donc, d'une manière absolue, en faveur de la recrudescence de la guerre à la marine marchande et dépendent au chancelier de conclure aucun accord de nature à la limiter. Il ne semble pas d'ailleurs que le départ de l'amiral von Tirpitz ait rien modifié aux dispositions de l'amiral allemand. Le torpillage du paquebot hollandais "Tabantia" a accompagné le changement de personne à la tête de l'office impérial de la marine et l'amiral von Capelle a inauguré ses fonctions par un exploit digne du chef dont il prenait la succession. Il n'est pas invraisemblable, du reste, que l'on veuille recourir à des violences nouvelles pour dissiper l'effet de l'échec de Verdun, et que l'Allemagne tente de restaurer par la terreur le prestige de sa force compromise par ses six semaines d'efforts infructueux. L'exclamation de l'invincibilité germanique recommence à subir l'atteinte du doute en Allemagne même. La "Gazette de Cologne" admette les pessimistes et les anxieux, dont la foi est ébranlée par la longueur de la guerre. Les officieux bavarois commentent "les tentatives ayant pour objet de troubler

NOUVELLES DE WASHINGTON

LES MEXICAINS PEU DESIRABLES AURONT A RENTRER DANS LEUR PAYS.

ARRESTATION D'UN GÉNÉRAL

AVIATEURS AMERICAINS ONT REPELÉ LA RETRAITE DE VILLA.

Carranza se prépare à demander le rappel des troupes des Etats-Unis.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Washington, 8 avril. — Le gouvernement des Etats-Unis prend des mesures énergiques pour débarrasser les villes-frontières de tous les sujets mexicains qui depuis le raid de Villa à Columbus, Nouveau Mexique, encouragent par leur conduite et leurs actes, des manifestations hostiles aux autorités militaires américaines. Le premier pas a été pris aujourd'hui par l'arrestation du général Antonio J. Villarreal, ancien gouverneur de l'Etat de Sierra Leone, Mexique, qui a été emprisonné à San Antonio, Texas, sous l'accusation de malveillance envers les Etats-Unis. Il sera probablement renvoyé dans son pays, et un grand nombre de Mexicains de toutes les classes de la société le suivront bientôt par ordre des autorités fédérales.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Washington, 8 avril. — Le secrétaire de la guerre, M. Baker, a catégoriquement déclaré que le gouvernement des Etats-Unis n'a pas l'intention de rappeler les troupes qui sont au Mexique à la poursuite de Villa. Il faut capturer le chef bandit, et le prendre vivant ou mort, nonobstant les observations que Carranza se proposerait d'adresser aux autorités fédérales pour le rappel des soldats américains.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Washington, 8 avril. — Des nouvelles reçues du corps expéditionnaire au sud de Nacajuca, on apprend que des aviateurs américains ont découvert la trace de Villa dans une longue et périlleuse randonnée de 60 milles, au-dessus d'une région absolument déserte. Les indications fournies par les aviateurs ont décidé le général Pershing, commandant l'expédition, de changer son itinéraire. D'autre part il est bruit d'une reconnaissance hardie qui a été lancée au sud de Salvo. Des détachements de cavalerie seraient en ce moment en route, à travers des défils de montagnes, pourerner Villa et ses hommes.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. El Paso, 8 avril. — De source autorisée on a appris hier soir que Villa et sa bande se dirigent vers la ville de Páral. Il aurait envoyé des émissaires à Páral pour sonder les intentions de la garnison de soldats carranzistes et se procurer des approvisionnements.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. El Paso, TEXAS, 8 avril. — Un haut fonctionnaire de l'administration de fait du Mexique a déclaré que Carranza

DÉPÊCHES DES THÉÂTRES DE LA GUERRE EN EUROPE

Rapports récents des champs de bataille--- Positions françaises à Béthincourt prises par les Allemands --- Le kronprinz repoussé dans l'attaque du fort de Vaux

Escarrouches entre Russes et Turcs en Caucasic — Combats d'aéroplanes dans les Dardanelles — Un avion des alliés est descendu dans la mer — Succès des Français dans l'Argonne — Echec des reconnaissances teutonnes dans les Vosges — Le vapeur français "Colbert" échappe à un sous-marin — Conférence de l'Entente à Paris — L'amirauté allemande nie avoir détruit un vapeur hollandais.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Paris, 8 avril. — Les troupes du kronprinz attaquent le village de Béthincourt de deux côtés et ont gagné du terrain au sud-est du village. Mais les Français, néanmoins, réclament avoir le dessus dans des combats à coups de grenades dans la région entre Béthincourt et Châtan-court. La situation est relativement calme autre part sur le front de Verdun. Les Allemands attaquant le fort de Vaux à coups de grenades furent repoussés.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Berlin, 8 avril, via Londres. — Le ministère de la guerre annonce la prise de positions françaises sur une étendue de plus de deux kilomètres, dans la région de Verdun à l'ouest de la Meuse.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Londres, 8 avril. — Le correspondant de l'Agence Reuter à La Haye a télégraphié que l'Allemagne a fait savoir au gouvernement hollandais que le vapeur hollandais "Falembang" n'a pas été coulé au large du sémaphore de CaHop par un sous-marin allemand. Il n'a jamais eu de submersibles allemands dans ces parages.

Le vapeur hollandais "Rijndik" parti de Portia à destination de Rotterdam a rencontré une torpille au large des îles Sorlingues et s'est rendu dans le port de Londres. La cale du navire était pleine d'eau.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Constantinople, 8 avril. — Le quartier général de l'armée turque a publié le communiqué suivant: "Sur le théâtre de la guerre en Caucasic nos troupes ont battu les Russes dans plusieurs escarmouches et ont fait six cents prisonniers. Dans les Dardanelles, huit aéroplanes de l'ennemi ont survolé Gallipoli. Ils furent attaqués et poursuivis par les avions turcs. Une des machines hostiles fut descendue et s'abîma dans la mer."

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Paris, 8 avril. — Le communiqué officiel de cette date annonce qu'un sous-marin français a coulé un navire transport autrichien dans l'Adriatique, dans l'Argonne les Français ont explosé deux sapes dans le voisinage de La Fille Morte. Un entonnoir causé par l'explosion d'une mine allemande près de la coteau No. 285 a été occupé par les soldats français.

A l'ouest de la Meuse, les allemands ont recommencé leurs attaques, particulièrement au sud-est de Haucourt. Les Français réussirent à repousser leurs assaillants qui se retirèrent après avoir subi des pertes considérables.

Dans les Vosges, les troupes teutonnes ayant lancé des détachements en reconnaissance vers Langendeldkopf au Sud de Sondernach, virent leurs efforts anéantis par le feu nourri de l'artillerie française.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Marseille, 8 avril. — Le beau vapeur français "Colbert", a été attaqué sans avertissement dans la Méditerranée par un sous-marin allemand. Le commandant du "Colbert" ordonna de filer sous toute vapeur et par ce moyen le paquebot échappa à l'ennemi.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Paris, 8 avril. — Une conférence de représentants des puissances de l'Entente aura lieu à Paris le 20 avril, pour discuter des questions économiques et commerciales. Le président Poincaré ouvrira la séance.

Ce Qu'on Raconte aux Allemands. La "Kölnische Zeitung", essaie de montrer les raisons qui rendent prochaine la victoire de l'Allemagne. Dans l'Entente on ne voit qu'épuisement, gâchis politique et financier, prestige perdu. De là une grande impatience une nervosité dangereuse, des désaccords entre alliés. Les hommes d'Etat de l'Entente se voient réclamer des comptes au contraire l'Allemagne confiante et sûre d'elle-même, attend sans impatience la victoire. Le bloc central est soigneusement macéonné; les frontières sont protégées. L'Allemagne approche de son but alors que les Alliés n'ont cessé de s'émousser du jour. La guerre sous-marine va être intensifiée. Les armées sont prêtes pour le grand coup du printemps.

Et comme les Allemands croient ces absurdités, vous devinez leur état d'esprit.

LOUISIANE ET MISSISSIPPI

CE QUI SE PASSE DANS LES VILLES ET VILLAGES.

FAITS DIVERS INTÉRESSANTS

RIXE SANGLANTE DE LA POLITIQUE A BUNKIE. Capitalistes du Nord ont acheté des terres dans le voisinage de Purvis, Miss. LOUISIANE. Marksville, 8 avril. — Il y a eu un drame sanglant à Bunkie. Au cours d'une querelle entre M. Lee Lamer, éditeur du "Bunkie Record", favorisant la candidature du Col. R. G. Pleasant, et W. F. Jackson, résident de Bunkie, partisan de M. John M. Parker, Jackson a été blessé d'un coup de revolver par M. Lanier. Plusieurs arrestations ont eu lieu. Le duel a été causé par un article publié dans les journaux.

Baton-Rouge, 8 avril. — Il y a trois semaines un chien mordait M. G. L. Roger, demeurant à la pension de Mme J. H. Matta, et des symptômes alarmants s'étant manifestés, le médecin de la famille l'a fait transporter à l'Hôpital de la Charité, à la Nouvelle-Orléans. On craint qu'il soit atteint de la rage.

Lac-Charles, 8 avril. — L'édifice du Club des Elks a été partiellement détruit aujourd'hui par un incendie, d'une origine inconnue. Une maison adjacente appartenant à M. Julius Frank, a été endommagée pour \$2,000 par les flammes. Les pertes totales se chiffrent à \$20,000.

Le gérant Manuef Murphy, d'une firme de Egerly, a été arrêté par un député shérif, sous l'inculpation d'avoir vendu des liqueurs sans licence.

MISSISSIPPI. Purvis, 8 avril. — La "Hand-Jordan Company", James Hand et W. H. Magee, ont vendu 16,000 acres de terre, près de notre ville, dans le comté Lamar, et MM. C. M. Ackerman, de New-York; J. F. Littell et C. M. Schultz, de Grottos, Vie, et T. W. Davis, avocat à Purvis, font des démarches pour amener une colonie de fermiers du Nord et de l'Ouest pour l'exploitation de ces terres. Non loin de ces terres se trouve une des plus grandes pépinières de pécaniers du pays, comprenant 80 acres, évaluée à \$40,000.

Les Prédications Allemandes. Bale. — Le gouvernement de Munich a fait saisir plusieurs journaux qui avaient reproduit de prétendues prédictions d'une vieille tzigane, qui, quelques mois avant la guerre, aurait dit au kronprinz Ruprecht de Bavière, à Berchtesgaden, qu'elle lui voyait les mains pleines de sang et qu'il ne régnerait pas.

La même prédiction avait été faite au kronprinz allemand dans les environs de Kreuth.

LETTRE D'UN PARISIEN

MME GIRARD-MANGIN, "DOCTEUR", EST UNE HEROINE DE CETTE GUERRE.

ELLE EST MÉDECIN AIDE-MAJOR

D'un Dégouement sans Paireil dans les Hôpitaux. Véritables miracles de chirurgie accomplis par les médecins militaires. Correspondance Spéciale de l'Abeille. Nos diplomates d'aujourd'hui, qui auraient pourtant tant à apprendre de leurs prédécesseurs. Il ne faut pas leur en vouloir, c'est un genre, c'est une mode, je dirais volontiers un tic, si je n'avais le plus grand respect pour ces messieurs de la Carrière. Ils devraient bien, cependant, lire les tracts, autres, relire les instructions de M. de Vergennes, qui, avec ses défauts, dont quelques-uns étaient très grands fut un de nos meilleurs ministres des affaires étrangères de la fin du XVIIIe siècle; et si on fouillait dans les cartons des archives du Quai d'Orsay, on y trouverait un rapport avec cette pensée fort judicieuse au sujet de l'Allemagne, pensée aujourd'hui d'actualité et qu'on comprend surtout dans les jours terribles que nous traversons: "Toute liaison avec cette puissance est impossible quand on n'est pas résolu à fouler aux pieds la justice et l'humanité." L'humanité, elle se fait jour cependant à travers les tragiques batailles qui, tiennent Paris haletant. C'est une servante de l'humanité que cette "docteur" Girard-Mangin que l'on voit sur le boulevard, prenant sa première permission de dix jours, depuis le 4 août 1914.

Elle a passé ces dix-huit mois dans la région fortifiée de Verdun, attachée spécialement aux contagieux. Elle est "docteur", et non doctoresse, puisque Mme Girard-Mangin exerce les fonctions de médecin-aide-major de 3e classe, et qu'on l'a fort remarquée tant par sa vaillance que par sa bonté à disputer nos vaillants poilus à la mort. Celle-ci ne fait pas de bruit, de réclame, mais elle accomplit son devoir simplement, en héroïne; qu'on nous permette de la saluer au passage.

Les médecins militaires, dont on ne dira jamais assez de bien, ont accompli pendant cette guerre de véritables miracles. Ne se sont-ils pas avisés de refaire des visages et ils ont réussi. On cite, parmi d'autres cas un lieutenant anglais qui à la bataille de Neuve-Chapelle avait eu la figure fracassée. Il lui manquait notamment tout le maxillaire inférieur. Quant on le porta à l'ambulance, sa figure n'était qu'une bouillie. Un major français, le docteur Valadier, se mit en tête de refaire avec ces lambeaux de chair une figure de plus présentable. Je ne me charge pas de vous expliquer scientifiquement comment il s'y prit pour remettre un nouveau palais à l'officier, mais des os dans la mâchoire inférieure, taillant des lèvres, plaçant un nez et arrivant, en fin de compte, à

(Suite Sans Page.)